25 NOVEMBRE
Mémoire de la sainte mégalomartyre Catherine ;
et du saint mégalomartyr Mercure.
Clôture de la fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu.

VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 1

Fidèles exultons aujourd'hui, / dans les psaumes et les hymnes chantons le Seigneur, / et vénérons son tabernacle sanctifié, / l'arche vivante qui a contenu le Verbe que rien ne peut contenir ; / celle dont l'enfance est au-delà de la nature, est présentée au Seigneur ; / le grand prêtre Zacharie la reçoit avec joie // comme la demeure de Dieu.

Aujourd'hui le temple vivant de la sainte gloire du Christ notre Dieu, / la seule pure et bénie entre toutes les femmes, / est présentée dans le temple de la Loi / pour demeurer dans le sanctuaire ; / avec elle Joachim et Anne se réjouissent en esprit, / et les chœurs des vierges chantent au Seigneur, // vénérant sa Mère et la célébrant dans leurs hymnes.

Vierge Mère de Dieu, / tu es la prédication des prophètes, la gloire des apôtres, la louange des martyrs ; / en toi se renouvellent tous les habitants de la terre, / car par toi nous sommes réconciliés avec Dieu ; / c'est pourquoi nous vénérons ton entrée / dans le Temple du Seigneur, / nous que tu sauves par ton intercession, / et avec l'ange dans nos chants nous te clamons : // Ô Toute-pure, réjouis-toi.

*

Aujourd'hui se réjouit la ville d'Alexandrie / qui fut le berceau de ton enfance et possède ton temple divin ; / c'est pourquoi nous aussi, Catherine, / nous fêtons avec foi, ta sainte mémoire ; // intercède pour les fidèles qui te vénèrent.

Fidèles, célébrons aujourd'hui la mémoire de Catherine ; / par sa parole et son action, en effet, / elle fut capable de détruire la puissance de l'ennemi / ainsi que l'opposition des maîtres de l'éloquence. // Par ses prières, ô notre Dieu, délivre-nous des hérésies.

Réjouis-toi, Catherine, martyre illustre et vénérée, / car sur le mont Sinaï, / là où Moïse a vu le buisson qui brûlait sans être consumé, / le Christ a fait porter l'enveloppe de ton corps // et te garde jusqu'au temps de sa seconde venue.

Gloire, t. 2

A la fête de Catherine la sage-en-Dieu, / amis des martyrs, accourons joyeusement, / la couronnant de nos éloges comme de fleurs et lui disant : / Réjouis-toi, qui réfutas l'insolent bavardage des maîtres de l'éloquence / et les menas de l'ignorance vers la foi en Dieu ; / réjouis-toi qui, par amour du Créateur, livras ton corps aux multiples tourments / et résistas comme une enclume sans te laisser broyer ; / réjouis-toi, qui par tes peines méritas les demeures d'en-haut / pour y jouir de la gloire éternelle, objet de nos désirs : // puisse l'espoir de ceux qui te chantent ne pas être déçu !

Et maintenant, t. 8

Après ta naissance, Épouse de Dieu et Souveraine, / toi qui es sanctifiée, tu es venue dans le temple du Seigneur, / pour être élevée dans le Saint des Saints ; / alors, ô Toute-immaculée, / Gabriel te fut envoyé pour te porter ta nourriture ; / tous les êtres célestes furent émerveillés en voyant l'Esprit Saint faire en toi sa demeure ; / aussi, Mère de Dieu, toute sainte et pure, / glorifiée au ciel et sur la terre, // sauve tous les hommes.

Apostiches *de la fête*, t. 5

Le ciel et la terre se réjouissent / en voyant celle qui est le Ciel, la Vierge et l'Immaculée, / venir dans la maison de Dieu pour y être élevée saintement ; / Zacharie dans l'admiration lui clama : / Porte du Seigneur, je t'ouvre les portes du temple, / fais-en Ta demeure dans la joie ; / car j'ai appris et je crois que vient déjà la délivrance annoncée à Israël / et que naîtra de Toi Dieu le Verbe, // qui accorde au monde la grande miséricorde.

v. A sa suite, des vierges seront présentées au Roi, ses compagnes te seront présentées. *(Ps.44,15)*

Anne, la grâce divine, / avec joie présente au temple la Toujours-vierge / qui lui a été donnée par grâce ; / elle invite à la précéder les vierges qui portent des lampes / et dit : Va, mon enfant, sois l'offrande et le parfum d'agréable odeur, / pour Celui qui t'a donnée à moi ; / entre dans le Saint des Saints, connais les mystères / et prépare-toi à être la belle et joyeuse demeure de Jésus, // qui accorde au monde la grande miséricorde.

v. Elles seront présentées dans la joie et l'allégresse, elles seront introduites dans le temple du Roi. *(Ps.44,16)*

La Vierge toute-sainte, le temple qui contient Dieu, / est déposée dans le temple de Dieu / et les vierges la précèdent, portant des lampes ; / les nobles Joachim et Anne, / époux admirables, / exultent d'avoir enfanté celle qui enfanta le Créateur ; / elle se réjouit dans la demeure de Dieu et reçoit sa nourriture de la main de l'ange, / la Mère toute-pure du Christ, // qui accorde au monde la grande miséricorde.

Gloire, *de la Sainte*. Et maintenant, *de la fête* (*voir ci-après*).

Ou bien ces Apostiches en l'honneur de ***saint Mercure,*** **t. 4 :**

Ayant triomphé de l'ennemi / avec l'alliance de l'Esprit, / comme invincible soldat, bienheureux Martyr Mercure, / tu mis en pièces des myriades de démons / avec les armes de notre foi ; / aussi, ayant mené le combat selon les règles, // avec tous les Athlètes tu reçus la couronne.

Le juste fleurira comme le palmier, il se multipliera comme le cèdre du Liban. (*Ps. 91,13*)

Un Ange te fut envoyé du ciel / sur un ordre de l'Esprit saint / pour soigner tes blessures, admirable Martyr ; / fortifié par lui, tu supportas d'être percé cruellement par des broches rougies au feu, / d'être suspendu et tendu, lié à une pierre de grand poids, // alors que ton sang ruisselait de toutes parts.

Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre. (*Ps. 15,3*)

Alors que tu servais, / bienheureux Mercure, / dans l'armée du souverain terrestre / qui t'ordonna de sacrifier aux démons, / tu supportas une mort violente dans les supplices ; / et, portant couronne, tu montas devant le Christ // pour t'unir à la multitude des Martyrs, avec lesquels tu intercèdes pour nous.

Gloire, t. 2

Immatérielle fut la vie dans laquelle tu t'exerças ; / aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, / tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu ; / revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran // et tu fis cesser les bavardages des maîtres de l'éloquence.

Et maintenant, t. 6

Fidèles tous réunis aujourd'hui, / célébrons en esprit et louons dignement / la Vierge et Mère de Dieu / qui est présentée dans le temple du Seigneur, / elle qui fut élue parmi toutes les générations / pour être la demeure du Christ Dieu et Roi ; / vierges qui portez les lampes, / précédez la Toujours-vierge / et honorez sa sainte entrée ; / mères, laissez toute tristesse, / suivez joyeusement celle qui sera la Mère de Dieu / et qui apporte la joie au monde ; / avec l'ange, tous clamons-lui : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, // toi qui prie sans cesse pour nos âmes.

Tropaire *de sainte Catherine* - ton 4

Ta servante Catherine / clame à voix forte, ô Jésus : / « Je T'aime, ô mon Époux, et je souffre en Te cherchant, / je me crucifie et m'ensevelis dans ton baptême, / je combats pour Toi, afin de régner en Toi, / et je meurs pour Toi afin de vivre avec Toi ; / mais reçois-moi comme une offrande très pure, / immolée pour Toi avec amour. » // Par ses prières sauve nos âmes car Tu es miséricordieux.

ou, ton 5 :

Chantons sainte Catherine, l'illustre épouse du Christ, / la protectrice du Sinaï, / celle qui est pour nous refuge et secours ; / avec le glaive de l'Esprit, en effet, / elle fit taire brillamment les sophismes des impies ; // désormais, en martyre couronnée, elle implore pour nous tous la grande miséricorde.

Tropaire *de la fête - ton 4*

Aujourd'hui se prépare la bienveillance de Dieu, / et le salut des hommes est proclamé ; / dans le temple de Dieu la Vierge est présentée aux yeux de tous / et d'avance annonce le Christ au monde entier ; / aussi, en cette fête, / nous lui clamons d'une voix forte : // Réjouis-toi, accomplissement du dessein du Créateur.

MATINES

Cathisme I, t. l

Dans le saint temple est apporté à Dieu le fruit des justes Joachim et Anne / qui, encore enfant, nourrit notre vie, / et le prêtre Zacharie la bénit ; // magnifions-la tous avec foi comme Mère du Seigneur.

Cathisme II, t. 4

Avant ta conception, ô Toute-pure, / tu as été consacrée à Dieu / et après ta naissance tu Lui es apportée en offrande, / accomplissant la promesse paternelle ; / dès ton enfance tu es portée au milieu des lampes lumineuses / dans le temple de Dieu, / toi qui es le temple de Dieu, / le réceptacle de l'inaccessible et divine Lumière ; // grande, en vérité, est ton entrée, Épouse de Dieu et toujours vierge.

Après le Polyéléos **: Cathisme, t. 8**

Que David le poète se réjouisse, et que Joachim et Anne exultent, / car d'eux est sortie une enfant sainte, Marie la divine Lampe, qui porte la lumière ; / elle se réjouit en pénétrant dans le temple ; / la voyant, le fils de Barachie la bénit et s'écria avec joie : // Réjouis-toi, Merveille de l'univers.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Dieu est admirable dans ses saints ; // Il est le Dieu d'Israël.

v. Le Seigneur a montré ses merveilles pour les saints qui sont sur la terre.

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile (Matthieu 104) et Psaume 50.*
Gloire... Par les prières de ta sainte Martyre...
Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu...
Aie pitié de moi, ô Dieu...

t. 2

Immatérielle fut la vie dans laquelle tu t'exerças ; / aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, / tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu ; / revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran // et tu fis cesser les bavardages des maîtres de l'éloquence.

***Canon II de la fête** ; puis ces deux canons des Saints : **celui de sainte Catherine**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Je célèbre en chantant l'illustre Catherine ; *et **celui de saint Mercure**, avec l'acrostiche :* La force de Mercure me garde ! Joseph.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Par les prières de Catherine, ta sainte martyre, Seigneur, illumine le regard ténébreux de mon âme ; et pour faire disparaître les nuages de mes péchés funestes, ô Christ, accorde-moi la splendeur de sa propre lumière.

Guidée en droite ligne par les divins préceptes du Seigneur et brûlant d'amour pour lui, Catherine, tu marchas vers les combats avec empressement et tu frappas de stupeur l'esprit des tyrans par la sagesse et la grâce de tes discours.

Dirigée sur les flots par la main puissante du Christ, glorieuse Martyre, tu échappas à la tempête des faux-dieux, et sans éclaboussure tu naviguas sous la voile de la Croix et les souffles divins de l'Esprit, en chantant un cantique au Seigneur.

Parée de splendeur virginale, très-sage Catherine, et possédant la connaissance divine qui te vint du ciel, animée d'un courage viril, tu as couvert de confusion les autorités d'un savoir mensonger et tu l'emportas sur elles de vive force.

Le fait de proclamer que tu es la Mère de Dieu très-pure nous détourne de toute hérésie, ô Vierge, car tu as enfanté celui qui s'est fait chair sans changement, celui qui domine toute la création, la Parole éternelle de Dieu.

*

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire. »

Illustre Mercure, toi qui exultes avec les chœurs d'en-haut près de la source de tout bien dans la pleine jouissance de Dieu, sauvegarde les fidèles célébrant avec amour ta sainte fête en chantant pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu pénétras librement sur le stade du martyre, fortifié par la puissance du Christ qui supporta pour nous de plein gré la Passion salvifique dans sa chair et t'écrias joyeusement : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Tu méprisas manifestement le décret du tyran en te glorifiant de confesser le Christ, bienheureux Mercure, et tu souffris avec joie toutes sortes de tourments, t'écriant pour celui qui te donna la force : Chantons le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Dans la chair qu'il prit de la Vierge est apparu celui qui se fit homme pour nous à notre image, et suscita comme fidèle témoin de sa Passion le généreux athlète Mercure s'écriant : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Par un élan volontaire, pour imiter le Christ, tu avanças de plein gré vers ta passion ; et, remportant brillamment la victoire sur le prince ténébreux de ce monde, tu obtins la couronne, Catherine divinement inspirée.

Enonçant clairement l'enseignement de la connaissance de Dieu avec la force de ton esprit, tu mis en échec les tyrans, qui roulèrent dans le gouffre des impies, illustre Martyre qu'illuminait la sagesse divine.

Celui qui chuchota aux oreilles d'Eve l'égalité avec Dieu est écrasé maintenant par une frêle vierge, car la martyre Catherine, armée de la croix, a confondu celui qui se vantait sans mesure.

Par la force de la Vie qui de ton sein s'est levée sur le monde, relève mon âme réduite à la mort, efface les cicatrices et les marques du péché, seule Mère immaculée de notre Dieu.

*

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Tout enflammé de l'amour de Dieu, illustre Martyr, tu méprisas comme songe le feu, les chaînes, le glaive et les tourments.

Subissant les terribles flagellations et recevant la guérison de tes blessures, saint Martyr, tu louais ton Créateur.

T'appuyant sur le sceptre divin, tu abaissas l'orgueil de l'ennemi, en généreux athlète, robuste Martyr.

Préfigurant ton ineffable enfantement, Vierge pure, tu apparus comme le buisson qui brûlait sans nullement se consumer.

Kondakion *de la fête - ton 4*

La Vierge, temple très pur du Sauveur, / la très précieuse chambre nuptiale, / trésor sacré de la gloire de Dieu, / est conduite aujourd'hui dans la maison du Seigneur, / introduisant la grâce de l'Esprit divin ; / aussi les anges de Dieu proclament : // « Voici le tabernacle céleste. »

Ikos : Voyant la grâce des divins et ineffables mystères de Dieu se manifester et s'accomplir visiblement dans la Vierge, je me réjouis sans pouvoir comprendre la manière étrange et indicible dont l'Élue toute pure, seule est apparue au-dessus de toute la création visible et invisible ; aussi, voulant la chanter, je tremble en pensée et en paroles, et néanmoins avec audace je l'annonce et la magnifie : // « Voici le tabernacle céleste. »

Kondakion, t. 2

Initié aux mystères divins, sage Mercure, bienheureux Martyr, / tu fus offert en sacrifice agréable ; / tu as bu vaillamment le calice du Christ, // c'est pourquoi tu intercèdes sans cesse en faveur de nous tous.

Cathisme, t. 8

Ayant reçu par la bouche de Michel la véritable sagesse du ciel, / par ta sagesse tu étonnas les maîtres de l'éloquence et par celle de Dieu tu détruisis l'erreur ; / c'est pourquoi le Créateur, observant ton combat, se tint près de toi pour te fortifier / en t'invitant à monter là-haut, puisque les trésors t'y attendaient. / Sainte Catherine, Martyre invincible au combat, intercède auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4

Par sa lutte de martyr, saint Mercure a confondu le perfide séducteur ; / pour sa vaillance il a reçu la couronne donnée par le Christ ; / aux chœurs célestes il est uni désormais, / jouissant de la gloire immortelle méritée ; // c'est pourquoi nous célébrons avec foi sa sainte mémoire.

Et maintenant...

Marie, la Mère de Dieu, / comme une agnelle sans défaut, / est présentée merveilleusement et avec joie dans le temple de Dieu / et elle demeure toute-pure ; / les anges de Dieu l'escortent et tous les fidèles sans cesse la magnifient / et lui rendent grâce en clamant : // Vierge toute-immaculée, tu es notre gloire et notre salut.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Tu montras la résistance des athlètes, Martyre très-digne de nos chants, tu opposas la plus grande fermeté à l'ennemi et, par la puissance de la Croix, tu l'écrasas sous tes pieds, Catherine, toi la gloire des Martyrs victorieux.

En épouse du Christ, bienheureuse Catherine, tu resplendis du lumineux éclat de la splendeur divine et tu rayonnas de beauté ; c'est pourquoi tu chantes au Maître allégrement : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Tu méprisas la jactance du tyran et, par la sagesse divine qu'exprimaient tes discours, tu arrachas aux séductions démoniaques comme au gouffre les égarés qui apprirent, grâce à toi, à chanter pour le Christ : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

L'illustre et lumineuse solennité de ta glorieuse mémoire, Martyre digne d'acclamations qui foulas aux pieds l'arrogance de l'ennemi, s'est levée comme un soleil sur nous qui en ce jour à haute voix chantons au Seigneur : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Renverse la puissance de ceux qui refusent de se prosterner devant ta sainte icône, Vierge immaculée, devant celle du Dieu qui s'est ineffablement incarné en ton sein pour illuminer le monde entier et devant celle de tous les Saints ; éclaire les fidèles qui te vénèrent, Toute-digne de nos chants.

*

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Tu t'es uni au Créateur par les souffrances de ton martyre divin, illustre Mercure, et tu as reçu de lui brillante couronne, comme invincible au combat.

Ayant dépouillé la tunique de corruption et de mort, saint Martyr, tu as revêtu désormais celle qui te fut tissée par la grâce d'en-haut.

Ayant combattu le péché jusqu'au sang, illustre Martyr, tu t'es montré vainqueur et digne ainsi de la gloire d'en-haut.

Toujours-vierge, la Parole du salut est descendue sur toi comme une pluie pour assécher le déluge des faux-dieux.

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Illustre Martyre, enflammée par l'amour de ton Seigneur et désireuse de contempler sa prodigieuse beauté, tu t'es livrée de toi-même aux tourments, rayonnante des grâces de ta virginité.

Tu ornas ta splendeur virginale de l'éclat de tes saintes luttes pour monter avec empressement vers les noces célestes du Christ ; et désormais, Bienheureuse, tu es unie à ton Epoux, dans l'allégresse et la lumière.

En jeune vierge resplendissante chérissant l'unique objet de tes désirs, tu menas fermement ta course à sa suite, t'écriant : Je cours sur tes traces, mon Epoux, Parfum mystiquement répandu pour le monde.

Nous tous qui reconnaissons en toi, Vierge pure, la véritable Mère de Dieu, c'est en connaissance que nous proclamons Dieu et Verbe celui que tu as enfanté, jouissant en ses deux natures de libre volonté, virginale Epouse de Dieu.

*

« En cette veille et dans l'attente du matin, / Seigneur, nous te crions : Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, // nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Tendu et déchiré par des incisions continuelles, Mercure, tu le supportas grâce à l'espérance qui te fortifiait.

Toi qui avais affermi ton cœur sur le rocher mystique, Mercure, tu n'as pas changé d'avis, malgré la pierre t'accablant de son poids.

Ayant communié pour ta part aux souffrances du Seigneur, tu partages désormais sa gloire et sa splendeur divine.

Ô Vierge, mets à mort mon péché vivace, toi qui as enfanté la Vie qui par sa mort a triomphé de la mort.

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta main puissante et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Toi qui rayonnais de l'éclat de ta splendide virginité, le Verbe pur et bon, te voyant tout empourprée de ton sang de martyre, t'a reçue comme épouse dans sa demeure des cieux.

Par la Croix tu fus capable de briser la force des tyrans et de repousser la vanité de la sagesse d'ici-bas, illustre Catherine aux pensées sublimes, d'où jaillissait la doctrine divinement inspirée.

Celui dont la ruse jadis fit rejeter Adam hors des délices du Paradis, tu l'as jeté à terre en supportant avec patience les peines des tourments, illustre Martyre, et tu as ceint la couronne du royaume des cieux.

Vierge Mère de Dieu, supplie mon Juge, ton Fils, pour qu'à l'heure du jugement il use de miséricorde envers moi et me sauve du terrible châtiment ; car en toi seule je place mon espérance.

*

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-moi de la corruption. »

Le Verbe éternel te fortifia, saint Martyr, voyant que tu supportais pour lui toutes sortes de tourments, et il t'enjoignit par un Ange d'avoir courage, Mercure, sans nullement redouter l'antagonisme des tyrans.

Le serpent aux multiples formes fut mis à mort et piétiné par l'athlète et généreux soldat du Christ, car cet annonciateur de l'évangile s'élança de lui-même vers les tourments, plein de gloire, vers les supplices et la mort.

Bienheureux, tu donnas à ton Maître la préférence de ton cœur ; ayant souffert les tortures à cause de lui, tu fus couronné par lui comme vainqueur ; en sa présence désormais dans les cieux tu exultes avec tous les Martyrs.

A la voix de l'Ange tu conçus l'Ange du grand conseil, ô Vierge immaculée, et dans la chair tu enfantas de tes saintes entrailles celui qui par amour ineffable nous a montré les accès de la vie.

Kondakion - *ton 2*

Vous les amis des martyrs, / formez un chœur admirable / pour vénérer la très sage Catherine, / car elle a proclamé le Christ au milieu de l'arène, / elle a terrassé le serpent // et fait taire les raisonnements des maîtres de l'éloquence.

Ikos

Ayant reçu dès l'enfance la sagesse de Dieu, la Martyre Catherine fut également instruite du savoir profane en toute son étendue ; connaissant par là l'importance de la raison dans la formation et l'évolution des éléments et celui qui les créa à l'origine par son verbe, elle lui rendait grâces jour et nuit et renversa les idoles et leurs adorateurs insensés, et fit taire les raisonnements des maîtres de l'éloquence.

Synaxaire

Le 25 Novembre, mémoire de la sainte mégalomartyre Catherine.

> A sa grande sagesse Catherine ajoute / la gloire du martyre et la virginité. / Celle qui triompha dans l'oratoire joute / offre au Christ, le vingt-cinq, son chef décapité.

Ce même jour, mémoire de la Passion du saint et grand martyr Mercure.

> C'est leur abattement que par sa mort procure / aux ennemis du Christ, sous le glaive, Mercure.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tu es la gloire des Martyrs et tu fus l'initiatrice de la foi, toi qui menas au Christ, ton Epoux lumineux, une foule de Martyrs avec lesquels tu chantes : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par ta parole tu arrachas au culte des idoles, pour les mener vers le salut, nombre de gens dont tu fis des Témoins de lumière qui chantent avec toi : Dieu de nos Pères, tu es béni.

T'ayant suivi, Seigneur, la jeune vierge te fut présentée : retranchée par le glaive elle imita ta Passion immaculée, Créateur, et te chanta : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Vierge Mère de Dieu, le Saint des saints qui fit en toi saintement sa demeure, ayant pris chair, est né de toi pour sauver les fidèles chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

*

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Illuminé par l'éclat de la splendeur céleste, généreux combattant, tu éclaires désormais les fidèles chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Tu louais le Bienfaiteur de l'univers, enflammé de zèle pour lui et consumé par le feu matériel, en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni pour les siècles.

Ceux qui rendaient leur culte à une pierre et dont le cœur en possédait la dureté ont chargé ton cou d'une pierre pesante, Mercure, saint martyr qui chantais : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Pour mêler ton sang vénérable à celui du Maître ami des hommes, tu communias à sa Passion, Mercure, en chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

La profondeur de ton mystère stupéfie les chœurs des Anges, Mère de Dieu toute-pure, puisqu'en toi s'incarne celui pour lequel nous chantons : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuples, exaltez-Le dans tous les siècles. »

Docile à tes enseignements, l'impératrice fut gagnée au culte du vrai Dieu et supporta fermement la dureté des peines pour mériter le royaume éternel des cieux, chantant : Vous les prêtres, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Qu'à la prière des Martyrs se joigne celle des croyants, puisqu'en présence du Christ la victorieuse Martyre demande les biens procurant le salut pour les fidèles célébrant de tout cœur sa mémoire très-sainte et vénérable en chantant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Ouvrant les portes du Paradis, l'Epoux céleste te reçut et te fit habiter son logis lumineux, partageant son royaume avec toi, puisque tu partageas les souffrances avec lui ; en sa présence désormais, sous tes splendides brocarts, fille de rois, souviens-toi de nous tous.

Le perfide tyran s'efforça de te persuader par des raisonnements sophistiques, espérant briser ta résistance ; mais, désirant les noces du Christ, illustre Martyre, tu chantas : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Mère de Dieu immaculée, tu es plus sainte que les chœurs des Anges dans le ciel, car sans connaître d'homme tu conçus en ton sein virginal leur Créateur et leur Seigneur, le Dieu qui a pris chair sans changement en une seule personne et deux natures, sans confusion.

*

En toi le chœur des Martyrs reçut un membre lumineux, embelli par le saint éclat de tes inestimables combats et du témoignage que tu rendis par ta foi ; désormais tu ne cesses de chanter : Vous les prêtres, bénissez le Christ, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Illustre Mercure, tu as mené ton combat en esprit de foi, et tu couvris de confusion l'ennemi par ton courage ; comme vainqueur ayant remporté la victoire céleste, tu exultes désormais dans les chœurs des Anges, avec lesquels tu ne cesses de chanter : Prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Bienheureux Mercure, trouvant sous le glaive ta perfection suprême et l'objet de ton désir, tu arrosas la terre de ton sang et tu laissas plus blanc que neige ton corps illustre et victorieux, chantant : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Nous tous, les fidèles, nous te chantons, Vierge pure, comme la cause de notre restauration, car d'inexplicable façon tu enfantas la divine cause de tout, le Dieu qui restaura, dans son amour, son Image brisée par le péché, Pleine de grâce plus que toutes bénie.

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Tu es partie vers la claire demeure de ton Epoux, parée de la robe nuptiale et tenant d'une main, comme vierge, une lampe allumée, et de l'autre, en martyre, ta tête coupée. Près du Christ désormais, protège-nous qui te chantons.

Ta prière, Catherine, est exaucée, car les fidèles qui invoquent ton nom, le Seigneur les sauve des épreuves et leur donne la santé, éloignant toute maladie de l'âme et du corps ; c'est pourquoi dans l'allégresse nous te disons bienheureuse.

Tu as atteint le havre de paix, bienheureuse Catherine, Martyre qui dans ton léger équipement traversas l'océan de ce monde et ses tempêtes sans chavirer, mais portas au Christ comme précieuse cargaison une foule de martyrs.

Très-sage Catherine qui désormais exultes à l'intérieur des palais célestes avec le chœur des vierges, auréolée de la gloire des martyrs, brise les chaînes de mes fautes en suppliant de tout cœur celui pour qui tu as versé ton sang, le Bienfaiteur de l'univers.

Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.

*

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Le sang du Martyr procure la bonne odeur de la grâce, les relents de nos passions sont chassés par son ineffable parole ; ses ossements font jaillir des flots de guérisons, ils abreuvent les âmes de ceux qui chantent leur pouvoir miraculeux.

Nous te glorifions, saint Martyr, toi le donjon de l'Eglise du Christ, l'inébranlable colonne, l'inexpugnable rempart, le soldat puissant du divin Roi de l'univers, le pourfendeur des ennemis, le flambeau mystique illuminant le monde entier.

Pour t'accompagner au combat, tu as reçu un Ange de lumière ; c'est pourquoi tu n'as pas craint les tortures, les brûlures des flambeaux, les terribles coups et le glaive tranchant, Athlète du Christ plein de courage et victorieux.

Telle un jour de lumière, d'allégresse et de joie, ta divine mémoire s'est levée sur nous qui te vénérons, Mercure : souviens-toi de nous qui célébrons ton souvenir en ce jour ; délivre-nous des épreuves, des périls et des passions.

Mon âme aveuglée par les passions, enténébrée, mise en péril par les pensées perverses, éclaire-la, toi la porte de la Lumière, arrache-moi aux dangers, aux épreuves, à l'affliction, pour que je puisse te glorifier, toi l'espérance et la force des croyants.

Exapostilaire (t. 3)

Catherine, vierge vénérable, tu as fortifié le courage des femmes, toi la gloire des martyrs ; tu rejetas comme fable et niaiseries la pensée des philosophes ignorant le vrai Dieu, toi qui avais pour secours la Mère de Dieu tout-immaculée.

Ayant brisé les attaques de l'ennemi et fait crouler totalement l'audace des démons, tu as reçu la couronne de la main de ton Créateur, comme Témoin de vérité, bienheureux Mercure, et tu nous sauves de tous les pièges que nous dresse l'Ennemi.

L'intérieur du sanctuaire te reçoit par les mains du grand-prêtre, Vierge Mère de Dieu ; depuis l'âge de trois ans jusqu'à tes douze ans tu y demeures, nourrie par la main de l'Ange de Dieu, comme l'arche sainte du Créateur de l'univers.

Laudes, t. 4

Célébrant la sainte mémoire de ta sainte Passion, / illustre Catherine, / nous glorifions de nos voix incessantes le Seigneur, / Jésus, l'ami des hommes et notre Sauveur, / qui te doua de patience et de fermeté et te fit triompher, // en t'accordant l'éloquence qui stupéfia les maîtres de l'art oratoire. (*2 fois*)

Témoignant en martyre de plein gré / illustre Catherine, / tu as mis en échec le tyran aux yeux de tous / et renversé, par la grâce divine, le culte insensé des dieux multiples / sous l'éclairage de la connaissance du seul vrai ; // aussi le Christ, le Sauveur de nos âmes t'a couronnée comme martyre et vierge immaculée.

C'est la grâce de l'Esprit que tu reçus en ouvrant la bouche, / illustre Catherine / qui t'empressas de te purifier toi-même par ta vie, / et par ta patience tu triomphas de l'arrogance des tyrans ; / puis, en échange de la beauté corporelle, tu obtins la splendeur de l'âme, // toi la parure des Martyrs.

Gloire, t. 2

Immatérielle fut la vie dans laquelle tu t'exerças ; / aussi, devant le tribunal des sans-Dieu, vénérable Catherine, / tu triomphas et portas comme robe fleurie la splendeur de notre Dieu ; / revêtue de force divine, tu te jouas de l'ordonnance du tyran // et tu fis cesser les bavardages des maîtres de l'éloquence.

Et maintenant...

Aujourd'hui la Vierge immaculée est présentée dans le temple, / pour être la demeure de Dieu, le Roi de toutes choses, qui nourrit notre vie ; / aujourd'hui la Toute-sainte est introduite dans le Saint des Saints à l'âge de trois ans ; / clamons-lui avec l'ange : // Réjouis-toi, seule bénie entre toutes les femmes.

Grande Doxologie. Tropaires de la Sainte et de la fête. Litanies et Congé.